# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MA DI MATIN, 17 MAI 1859.



Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
S. P. WEISSE. H. DUFOUR
S. DUVERGER. S. MARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

*NOUVELLE-ORLEANS*
MARDI MATIN, 17 MAI.


Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Sheriff, au City Hotel, rue de la Commune—Esclaves de la succession de feu Sargent Prall.

Par E. D. Hyde, 28 Donaue—Marchandises avariées. Aussi—Chaussures et chapeaux.

Par C. E. Ferriall, 90½ Passage de la Bourse—Cigares de la Havane.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille Levée—Marchandises sèches.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Star, au coin Notre Dame et Commerce—Riz.

Par le même, à la Bourse, au No 49 rue des Magasins—Balais légèrement avariés.

Par le Sheriff, à l'Hotel de la Cité—Cinq beaux esclaves.

## Abonnements à la semaine.

Les nouvelles si graves et si émouvantes qui nous arrivent d'Europe donnent aux journaux, depuis quelques semaines, un intérêt extraordinaire et les font rechercher avec empressement. Notre édition, que nous augmentons tous les jours, est tous les jours épuisée, et un tirage supplémentaire devient souvent indispensable. L'abonnement à la semaine offre au lecteur beaucoup plus d'avantages que l'achat de la feuille dans les rues : on lui apporte son journal à domicile et il s'acquitte envers le porteur au prix minime de 25 *cents* par semaine. Nous croyons donc devoir engager ceux qui désirent suivre attentivement les événemens décisifs qui vont s'accomplir en Europe, à s'inscrire dans nos bureaux comme abonnés à la semaine, ou, s'ils le préfèrent, à prendre un abonnement de quelques mois.

L'intérêt des nouvelles reçues par chaque arrivage d'Europe et que nous transmet le télégraphe, ira maintenant croissant, puisque le canon a déjà retenti en Italie et que le sang vient de couler sur ce sol héroïque. Les Français ne tarderont pas, d'une autre part, à se mesurer avec les Autrichiens. Dans de pareilles circonstances, le rôle de la presse devient très important, et les journaux se trouveront désormais entre les mains de tout le monde.

## LA CONVENTION DE VICKSBURG ET LA TRAITE DES AFRICAINS.

Nous avons déjà exprimé notre opinion sur ces conventions qui, formées d'élémens hétérogènes et rassemblées au hasard, s'arrogent impertinemment le droit de parler au nom d'un Etat ou même de toute une portion de l'Union.

Il n'est réuni dernièrement à Vicksburg une prétendue convention commerciale du Sud dont les actes sont de nature à faire monter le rouge au front de tous les honnêtes citoyens du Sud, s'ils pouvaient un instant supposer qu'on confondit leurs sentimens avec ceux de la ridicule assemblée. Celle-ci se compose principalement de gens dont les vues des nations les plus élémentaires du droit et de la morale, qui, en faisant de l'agitation, croient jouer un rôle important, et qui, présomptueux comme le sont tous les ignorans, n'hésitent pas à proclamer avec une solennité comique les doctrines les plus monstrueuses.

C'est ainsi qu'à une majorité de 41 voix contre 18, elle s'est prononcé pour l'abolition des lois fédérales et particulières qui prohibent la traite des Africains. La convention approuve les tentatives illégales qui ont été faites récemment en Georgie et dans la Caroline pour introduire aux Etats-Unis des cargaisons d'esclaves, et promet l'appui du Sud aux trafiquants qui se livreront à la traite. N'est-ce pas le quelque chose de scandaleux, et cette audace de quelques écervelés doit-elle rester sans protestation ?

Ce croiraient-? La convention de Vicksburg a eu l'impudence de déclarer que si les autorités fédérales tentaient de s'opposer à l'introduction d'Africains dans les Etats du Sud, les propriétaires d'esclaves se lèveraient en masse pour prêter main-forte aux trafiquans. Elle a engagé les citoyens à s'armer et à repousser par la force les collecteurs de douane, les marshalls et les avocats de district qui chercheraient à faire respecter les lois du pays. C'est l'apothéose du meurtre et de l'assassinat.

On a vu cependant qu'une minorité de dix-neuf membres a eu le courage de protester contre la décision de la majorité. Elle a demandé que sa protestation fût insérée dans le journal des délibérations, mais cette requête a été repoussée, et la minorité s'est retirée au milieu de l'ironie et du mépris de l'assemblée ! Les dix-neuf membres ainsi désavoués par la convention y étaient évidemment déplacés ; respectant la constitution et les lois de leur pays, et opposés à un infame trafic, il leur était impossible, sans forfaire à l'honneur, d'accepter la solidarité des turpitudes qui se commettaient sous leurs yeux.

La convention de Vicksburg a déclaré que le Sud désire le rétablissement de la traite des Africains, mais c'est là une assertion complètement dénuée de fondement. Le Sud défendra toujours avec courage ses institutions, mais il n'a pas sollicité et il ne sollicitera jamais le rétablissement d'un trafic condamné et flétri par l'opinion. Une pareille inhumanité pèserait jadis à l'organisation de l'esclavage en Amérique ; les tribus africaines, dans les guerres qu'elles se faisaient, immolaient leurs prisonniers après leur avoir infligé d'affreuses tortures. En les leur achetant, on les arrachait à une mort certaine et on avait l'espérance de modifier leur nature brutale par une éducation chrétienne. Aujourd'hui n'en est plus de même; les tribus africaines continuent à se faire la guerre, mais c'est pour fournir des esclaves aux trafiquans. Plusieurs nations guerrières n'ont pas d'autre industrie. Des que leurs entrepôts se vident, qu'il y a plus d'esclaves à vendre aux batimens négriers, elles s'arment et fondent sur de faibles tribus dont elles incendient les hameaux, dévastent les récoltes et enlèvent les habitans. Elles s'en reviennent chargées de butin et traînant à leur suite des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont vendus dans les comptoirs portugais ou espagnols. Ces razzias les enrichissent, et, grace à la criminelle complicité des Européens, elles vivent ainsi de rapine et de pillage.

Voilà les fournisseurs des marchés à esclaves de Cuba et du Brésil ! Nous oublierons nous au point d'aller traiter avec ces féroces sauvages et de les encourager dans leur horrible carrière de crimes et de forfaits ? C'est ce que voudrait la convention de Vicksburg, mais il n'est pas vrai que le Sud désire le rétablissement de la traite. Presque toutes les législatures locales devant lesquelles la question a été portée, se sont prononcées à de très fortes majorités pour le maintien de l'état actuel des choses, et il est certain que l'opinion, dans le Sud aussi bien que dans le Nord, est contraire au rétablissement du trafic des Africains. Les vœux exprimés par la convention de Vicksburg sont ceux de quelques désorganisateurs que désavouent leurs concitoyens et qui ne trouveront jamais, dans le Congrès des assemblées bâtardes dévouées aux intérêts du Nord, de tribune assez large pour leur servir d'écho. Ils sont des instrumens de mort et de l'assassinat.

On a vu cependant qu'une minorité de dix-neuf membres a eu le courage de protester contre la décision de la majorité. Elle a demandé que sa protestation fût insérée dans le journal des délibérations, mais cette requête a été repoussée, et la minorité s'est retirée au milieu de l'ironie et du mépris de l'assemblée ! Les dix-neuf membres ainsi désavoués par la convention y étaient évidemment déplacés ; respectant la constitution et les lois de leur pays, et opposés à un infame trafic, il leur était impossible, sans forfaire à l'honneur, d'accepter la solidarité des turpitudes qui se commettaient sous leurs yeux.

La convention de Vicksburg a déclaré que le Sud désire le rétablissement de la traite des Africains, mais c'est là une assertion complètement dénuée de fondement. Le Sud défendra toujours avec courage ses institutions, mais il n'a pas sollicité et il ne sollicitera jamais le rétablissement d'un trafic condamné et flétri par l'opinion. Une pareille inhumanité pèserait jadis à l'organisation de l'esclavage en Amérique ; les tribus africaines, dans les guerres qu'elles se faisaient, immolaient leurs prisonniers après leur avoir infligé d'affreuses tortures. En les leur achetant, on les arrachait à une mort certaine et on avait l'espérance de modifier leur nature brutale par une éducation chrétienne. Aujourd'hui n'en est plus de même; les tribus africaines continuent à se faire la guerre, mais c'est pour fournir des esclaves aux trafiquans. Plusieurs nations guerrières n'ont pas d'autre industrie. Des que leurs entrepôts se vident, qu'il y a plus d'esclaves à vendre aux batimens négriers, elles s'arment et fondent sur de faibles tribus dont elles incendient les hameaux, dévastent les récoltes et enlèvent les habitans. Elles s'en reviennent chargées de butin et traînant à leur suite des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont vendus dans les comptoirs portugais ou espagnols. Ces razzias les enrichissent, et, grace à la criminelle complicité des Européens, elles vivent ainsi de rapine et de pillage.

Voilà les fournisseurs des marchés à esclaves de Cuba et du Brésil ! Nous oublierions nous au point d'aller traiter avec ces féroces sauvages et de les encourager dans leur horrible carrière de crimes et de forfaits ? C'est ce que voudrait la convention de Vicksburg, mais il n'est pas vrai que le Sud désire le rétablissement de la traite. Presque toutes les législatures locales devant lesquelles la question a été portée, se sont prononcées à de très fortes majorités pour le maintien de l'état actuel des choses, et il est certain que l'opinion, dans le Sud aussi bien que dans le Nord, est contraire au rétablissement du trafic des Africains. Les vœux exprimés par la convention de Vicksburg sont ceux de quelques désorganisateurs que désavouent leurs concitoyens et qui ne trouveront jamais, dans le Congrès des assemblées bâtardes dévouées aux intérêts du Nord, de tribune assez large pour leur servir d'écho. Ils sont des instrumens de mort et de l'assassinat.

## Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

*Suite des nouvelles par le Mississippi.*

*Proclamation du général Guyon à Rome.*

**Préparatifs de guerre en Turquie.**

**Fuite de la grande duchesse de Parme.**

*Préparatifs de guerre dans le Wurtemberg.*

DÉPART DE NAPOLÉON III POUR L'ARMÉE.

INSURRECTION IMPRÉVUE DE L'ESPAGNE.

**Explications officielles de la Russie.**

*Elections parlementaires en Angleterre.*

Liverpool, 5 mai.—Des avis de Paris annoncent que l'empereur Napoléon doit partir aujourd'hui pour l'armée.

On écrit de Rome, sous la date du 26 avril, que le général Autrichien Guyon a publié une proclamation dans laquelle il recommande aux habitants des Etats pontificaux de s'abstenir de toute espèce de démonstration.

Huit mille hommes de troupes autrichiennes sont arrivés à Ancone. D'autres troupes autrichiennes ont quitté Plaisance pour le frontière du Piémont. Plaisance a été mis en état de siège.

L'Autriche rassemble plusieurs corps d'armée sur le Po.

Des avis de Trieste du 10 avril annoncent que le Lloyd autrichien n'expédie plus de navires à l'étranger.

On a appris de Parme que la Grande-Duchesse s'était enfuie, après avoir institué une régence, mais que le premier acte du nouveau gouvernement avait été de se rallier à la Sardaigne.

Les Sardes résidant à Venise se sont placés sous la protection du consul russe.

Les chambres wurtemburgeoises ont voté à l'unanimité un projet de loi ordonnant l'organisation de la landwehr ou corps de réserve, une levée forcée de chevaux et un crédit de guerre de 7 millions de florins. Dans le délai que cette mesure a suscité, les chambres ont manifesté leur sympathies pour l'Autriche.

L'ambassadeur autrichien n'a pas encore quitté Paris.

Le bruit courait dans cette dernière capitale que M. Delangle allait se retirer du cabinet.

Les dernières nouvelles de Constantinople apprennent que la Turquie se prépare activement à la guerre. Le sultan a envoyé à Omer-Pacha l'ordre de se rendre immédiatement à Constantinople.

La Sardaigne a proposé à l'Espagne de se joindre à elle contre l'Autriche, mais le gouvernement de Sa Majesté Catholique a répondu qu'il voulait rester neutre.

Le prince Gortschakoff a adressé la note suivante au gouvernement anglais :

"Je ne me pas qu'il existe peut-être un engagement écrit entre les gouvernemens français et russe, mais je puis vous assurer de la manière la plus positive que cet engagement ne renferme rien qui soit en aucune façon susceptible d'être interprété comme constituant une alliance hostile contre l'Europe.

"Si lord Malmesbury est interrogé à cet égard, il peut répondre en toute confiance dans ce sens, et vous donner ma garantie personnelle que les faits ne démentiront pas mes déclarations. etc."

On écrit de Weimar que le czar Alexandre a envoyé à la veuve du grand-duc une dépêche dans laquelle il exprime la crainte que la Prusse et l'Autriche ne sont pas menacées par la Russie.

Vienne, 30 avril.—L'ambassadeur français a reçu aujourd'hui ses passeports pour Paris.

Paris, 30 avril.—Le bruit vient de se répandre qu'une insurrection a éclaté en Sicile.

Liverpool, 30 avril—Les élections parlementaires sont terminées ; on croit qu'elles ont donné un résultat favorable au cabinet Derby.

On n'annonce pas de nouvelles faitières à Londres.

Le blé a éprouvé une hausse de 2d.

*Nouvelles d'un jour plus récentes*

PAR LE NOVA-SCOTIA ET L'ARAGO.

**Déclaration de guerre par la France.**

*Départ de l'Empereur pour les alpes.*

**Trieste en état de siège.**

L'AUTRICHE IMPOSE A LA SARDAIGNE DES CONTRIBUTIONS DE GUERRE.

*La panique à la Bourse de Paris.*

**Hausse de l'escompte par les Banques.**

*Emprunt Hollandais de 500,000 Livres sterling.*

**L'Ambassadeur d'Autriche quitte Paris.**

St-Johns, de Terreneuve, 16 mai—Le steamer Arago, parti du Havre et de Southampton, ayant été abordé à la hauteur du Cap Race par le Bateau-nouvelles de la Presse associée, nous avons reçu un bref résumé des nouvelles qu'il apporte.—L'Arago a quitté Southampton le soir du mercredi, 4 mai ; nos nouvelles sont donc d'un jour plus récentes que celles reçues à New York par le Weser.

Québec, 16 mai—*Le Nova Scotian*, arrivé dans ce port, a quitté Liverpool le 4 mai, et ses nouvelles se trouvent anticipées par le bulletin fourni par l'Arago.

Halifax, 4 mai.—Le Cocon—Les ventes des trois jours d'affilée qui ont suivi le départ du steamer *Australie* ont été de 10,500 balles, soit 2,000 pour la spéculation et l'exportation.

La balase générale sur le coton a été de 1¼ d. depuis samedi, 30 avril.—Le marché s'est fermé avec animation. MM. Claret & Son cotent Orleans Middling 6 3/4 ; Uplands Middling, 6 ¼d.

Londres, 4 mai—Consolidés—Les fonds continuent à se maintenir et se raffermissent en baisse éprouvée la semaine dernière. Consolidés pour argent ont fermé de 90 ¼ à 90 ½.

Liverpool, 4 mai.—Les Manchester et des autres districts manufacturiers, les nouvelles sont toujours peu favorables. La demande de tissus de fabrique est toujours très-bornée, et le marché tendant à la baisse. On rapporte même une légère réduction sur les prix.

Céréales, 4 mai.—Le marché s'est fermé à la hausse, mais sans grande animation ; les affaires ont été très contraintes, la plus forte partie du stock étant entre les mains de spéculateurs.—Toutes les qualités de blé canadien ont reçu une hausse considérable.

Farine—Hausse de 6 d. à 9 d. le quintal.

Blé—Hausse de 6 d. à 9 d. ; mais, hausse de 6 d. le quintal.

Richardson, Spence & Co, cotent : Farine, de 12 sch. 3 d. à 13 sch. 9 d. le quintal. Froment (en sac) de 7 sch. 3 d. à 14 sch. le quintal.—Maïs blanc, de 5 sch. 4 d. à 8 sch. 9 d. le quintal.

Provisions—Le marché s'est fermé en hausse.—Bœuf, en bonne demande, a haussé de 5 à 10 sch.—Porc,—a éprouvé la même hausse de 5 à 10 sch. Graisse—Le cours de Richardson, Spence & Co est de 60 sch. Sucre—tenu ferme aux cours précédens. Café—sans variations à la clôture.

*Mort de Londres.*

4 mai—La panique dont la Bourse avait subi les effets la semaine dernière s'est à peu près dissipée ; les fonds publics remontent sensiblement à leur cours précédent.

Les fonds américains sont peu demandés ; les prix n'ont pas de fermeté.

Le sucre n'a subi aucun changement. Café, sans demande active ; cours à peine soutenu.

Liverpool, 4 mai.—Le steamer City of Baltimore est arrivé de New York. Le steamer Vanderbilt est aussi arrivé le 4 mai.

*Nouvelles politiques.*

Liverpool, 4 mai—Le fait le plus important est que la France a lancé sa déclaration de guerre.

L'empereur Napoléon a fait publier dans le *Moniteur* du 3 mai, un manifeste qui répond aux points principaux du manifeste autrichien et qui se termine par une déclaration formelle de guerre contre l'Autriche.

Les dernières nouvelles d'Italie disent qu'aucune autre rencontre n'a eu lieu entre les combattans depuis le passage du Tésin, le 29 ; conséquemment aucun engagement général n'a encore eu lieu, entre les Autrichiens et les Sardes.

Les troupes françaises arrivaient en toute hate, par terre et par mer.

La Banque de France a élevé son taux d'escompte de trois à quatre pour cent et l'on s'attendait à voir la Banque d'Angleterre suivre son exemple sous peu.

La panique continue à prévaloir à la Bourse de Paris : les 3 pour cent sont tombés à 66 fr 75.

Dans son manifeste de guerre, l'empereur Napoléon dit que l'Autriche a virtuellement déclaré la guerre à la France en traversant le Tésin et en occupant son allié ; comme aussi en faisant la déclaration formelle de guerre à la Sardaigne. Il termine en disant qu'il trouve dans le maintenant l'épée pour la défense de l'Italie.

L'empereur repousse toute idée de conquête en Italie ; il ne veut aucun pays, et pas un l'empérateur et son fils sont pour la protection du peuple français.

Les troupes françaises arrivent en masse dans le Piémont, par les routes des Alpes.

Les troupes autrichiennes se concentrent le long de la rivière Lesna et occupent actuellement Verceilli.

Trieste et la contrée environnante sont placés en état de siège.

Le commandant autrichien sur les frontières de la Sardaigne a imposé de fortes contributions sur les villes de la Sardaigne dont il s'est rendu maître.

Le gouvernement hollandais a demandé aux Chambres l'autorisation de faire un emprunt de 500,000 livres sterling.

Il est arrivé en Angleterre 90,000 livres sterlings d'or d'Australie, depuis samedi dernier.

Le ministre français a quitté Vienne et le ministre autrichien a quitté Paris.

Le Manifeste de guerre autrichien accompagnant la déclaration de guerre, a été lancé le 29 avril. Ce manifeste termine par ces mots :

"J'ai donné ordre à mon armée d'entrer sur le territoire de la Sardaigne. Notre cause est juste, et nous commençons la lutte avec courage et confiance. Toutefois, nos sépultures.—Toutes les qualités de l'ennemi sont opposées à une lutte considérable.

Farine—Hausse de 6 d. à 9 d. le quintal.

Blé—Hausse de 6 d. à 9 d. ; mais, hausse de 6 d. le quintal.

Richardson, Spence & Co, cotent : Farine, de 12 sch. 3 d. à 13 sch. 9 d. le quintal. Froment (en sac) de 7 sch. 3 d. à 14 sch. le quintal.—Maïs blanc, de 5 sch. 4 d. à 8 sch. 9 d. le quintal.

Provisions—Le marché s'est fermé en hausse.—Bœuf, en bonne demande, a haussé de 5 à 10 sch.—Porc,—a éprouvé la même hausse de 5 à 10 sch. Graisse—Le cours de Richardson, Spence & Co est de 60 sch. Sucre—tenu ferme aux cours précédens. Café—sans variations à la clôture.

*Mort de Londres.*

4 mai—La panique dont la Bourse avait subi les effets la semaine dernière s'est à peu près dissipée ; les fonds publics remontent sensiblement à leur cours précédent.

Les fonds américains sont peu demandés ; les prix n'ont pas de fermeté.

Le sucre n'a subi aucun changement. Café, sans demande active ; cours à peine soutenu.

Liverpool, 4 mai.—Le steamer City of Baltimore est arrivé de New York. Le steamer Vanderbilt est aussi arrivé le 4 mai.

*Nouvelles politiques.*

Liverpool, 4 mai—Le fait le plus important est que la France a lancé sa déclaration de guerre.

L'empereur Napoléon a fait publier dans le *Moniteur* du 3 mai, un manifeste qui répond aux points principaux du manifeste autrichien et qui se termine par une déclaration formelle de guerre contre l'Autriche.

Les dernières nouvelles d'Italie disent qu'aucune autre rencontre n'a eu lieu entre les combattans depuis le passage du Tésin, le 29 ; conséquemment aucun engagement général n'a encore eu lieu, entre les Autrichiens et les Sardes.

Les troupes françaises arrivaient en toute hate, par terre et par mer.

La Banque de France a élevé son taux d'escompte de trois à quatre pour cent et l'on s'attendait à voir la Banque d'Angleterre suivre son exemple sous peu.

La panique continue à prévaloir à la Bourse de Paris : les 3 pour cent sont tombés à 66 fr 75.

Dans son manifeste de guerre, l'empereur Napoléon dit que l'Autriche a virtuellement déclaré la guerre à la France en traversant le Tésin et en occupant son allié ; comme aussi en faisant la déclaration formelle de guerre à la Sardaigne. Il termine en disant qu'il trouve dans le maintenant l'épée pour la défense de l'Italie.

L'empereur repousse toute idée de conquête en Italie ; il ne veut aucun pays, et pas un l'empérateur et son fils sont pour la protection du peuple français.

Les troupes françaises arrivent en masse dans le Piémont, par les routes des Alpes.

Les troupes autrichiennes se concentrent le long de la rivière Lesna et occupent actuellement Verceilli.

Trieste et la contrée environnante sont placés en état de siège.

Le commandant autrichien sur les frontières de la Sardaigne a imposé de fortes contributions sur les villes de la Sardaigne dont il s'est rendu maître.

Le gouvernement hollandais a demandé aux Chambres l'autorisation de faire un emprunt de 500,000 livres sterling.

Il est arrivé en Angleterre 90,000 livres sterlings d'or d'Australie, depuis samedi dernier.

Le ministre français a quitté Vienne et le ministre autrichien a quitté Paris.

Le Manifeste de guerre autrichien accompagnant la déclaration de guerre, a été lancé le 29 avril. Ce manifeste termine par ces mots :

"J'ai donné ordre à mon armée d'entrer sur le territoire de la Sardaigne. Notre cause est juste, et nous commençons la lutte avec courage et confiance. Toutefois, nos sépultures.—Toutes les qualités de l'ennemi sont opposées à une lutte considérable.

## Nouvelles d'Europe

*DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.*

**Arrivée du steamer Vigo.**

**Déclaration de neutralité de la Suisse.**

*Hausse sur le taux d'escompte de la Banque.*

NOUVELLES DE L'INDE.

CINQ CENTS CIPAYES TUÉS.

St John (Terreneuve) 16 mai—Le steamer Vigo, de la ligne de Liverpool, New York et Philadelphie, a passé devant le cap Race hier soir et a été abordé par le yacht de la Presse Associée.

Le *Vigo* a quitté Belfast le 4 de mai et a touché à Queenstown (Irlande) le vendredi 6. Il apporte des nouvelles de trois jours plus récentes que celles du Weser et de Boussola, et de deux jours sur l'Arago et le Scotian.

*Nouvelles générales.*

Liverpool, 6 mai—L'assemblée fédérale de la Suisse a approuvé la déclaration de neutralité faite par son gouvernement et les mesures adoptées par le conseil fédéral pour la défense du pays.

Le général Defarrier a été nommé commandant en chef de l'armée fédérale de Suisse.

La Banque de France a élevé son taux d'escompte de trois à quatre pour cent et l'on s'attendait à voir la Banque d'Angleterre suivre son exemple sous peu.

Madrid, le 11 du courant, à Biloxi, Miss., par le Rév. H. Georget, JACOB OTT Jr. à Mlle PAULINE M. LEFAUCHE.

Mariée, hier soir, 16 du courant, par le Rév. abbé Rousselon, à l'église Ste Marie, Mlle ADELAIDE CÉCILIA LATORRE, à M. CHARLES TALBAND, tous deux de cette ville.

Mariée, le 9 du courant, par le Rév. abbé Maenhaut, Mlle ROSA CANONGE, à M. GEORGE BINDER, tous deux de cette ville.

*L'ABBÉ du Dr J. HOSTETTER*

Est tellement reconnu que ces sortes de préparations n'ayant pas en d'effet, toutes, les poils à l'estomac et autres affections du genre. Il fort de le corps et en chasse les maladies impures. Il prévient cette préparation, de propriétaires dans un bulletin Pamphlet que l'aimer a non seulement fait du bien aux malades toutes les fois qu'on a eu la prescription, mais que s'en servant on y découvre de nouvelles vertus.—Essaie-en l'essai et vous vous en formeras une opinion.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

Pour plus de détails, voir les prospectus qui accompagnent chaque article.

Sm—1m

**Bureau des Assureurs.**

Nile-Orléans, 11 mai 1859.

A une assemblée de ce Bureau, le 5 du courant, la résolution suivante a été adoptée et la publication ordonnée :

Résolu qu'une différence D'UN DEMI POUR CENT par an sera faite, à partir du 1er septembre 1859, entre les MAGASINS et les ENTREPOTS (et leur contenu) ayant des portes et des fenêtres en fer à leurs ouvertures au dehors et les magasins ouverts et ceux qui n'auront pas une protection semblable. Les dites portes et fenêtres devront exposer sur des colonnes dans le mur, et l'épaisseur des jambes de fer ne devra pas être au dessous de No 14 Jauge.

Les personnes qui désireraient examiner les différents rapports qui constituent la vente, pourront se présenter, tous les jours, chez M. De Lagrave, de 4 à 6 heures de l'après-midi.

**AVIS IMPORTANT !!!**

**Magasin Rouge No 1,**

Le plus grand et le plus ancien des Légumes.

SUCCURSALES—Succoursales Chartres et Hôpital, et Dauphine et St-Philippe.

MESSRS. ROUET & GUEYDAN rappellent à leur nombreuse clientèle et au public en général, qu'ils ont l'assortiment le plus beau et le plus varié qu'il soit possible de désirer.

Ils peuvent toujours offrir à l'intérêt public, ils donnent avis qu'ils coulent très rapidement leur immense stock et qu'ils craignent, malgré tout leur bon vouloir, de ne pouvoir satisfaire à leur clientèle, ne pouvoir continuer à obtenir long-temps leurs marchandises au prix actuel, vu la hausse considérable qui se fait sentir journellement.

C'est pourquoi ils engagent les personnes ayant besoin de marchandises de s'empresser d'aller faire leurs achats, et elles seront vertablement surprises de voir les prix qu'ils leur seront faits. 12 mai

**Grande vente attrayante**

DE

**MARCHANDISES SECHES DE SAISON**

*Au magasin de*

**JOHN TODD,**

12 et 14..... RUE DE CHARTRES..... 12 et 14

Comprenant tous les derniers genres de

**Etoffes riches pour robes,**

**Rien de plus riche et modes,**

importées ce printemps.

*Ce*L'attention spéciale est appelée sur les marchandises suivantes.

**Robes barège anglais, 8,** valant 810;

10 do do *française* moitié prix!

BAREGES ANGLAIS, 20 cts la yarde;

BERÈGES BLEUS, en robes et en pièces,

*moitié prix*

ORGANDIS, GRENADINES, etc.

**Véritables dentelles Alençon, Honiton** *&c &c.*

**Pointes dentelle noire, Châles, Burnous** *&c.*

**Manteletts de dentelle** complets, à tus bon marche.

Le stock entier de

ARTICLES DE MODES,

RUBANS, FLEURS, PLUMES, BONNETS, &c.

Il vient de faire l'ouverture d'un lot choisi de robes barège anglais d'un très beau genre. 16 mai—3f

*Encouragez Royale et Ste-Anne,*

**MAISON E. GUITTARD.**

**Nouvelles marchandises reçues !!!**

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

**Prix invariables.**

JACONAS français à 10 cts la yarde,

Organdis à 20 cts la yarde,

Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,

Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,

Mousseline à carreaux à 25 cts la yarde,

Coutil pour pantalons à 4 cts la yarde,

Satinade pour pantalons à 10 cts la yarde,

Madras fort acier, 11 cts la yarde,

Madras do do extra, 81 25,

Serviettes pour 50 à 75 la douzaine,

Mouchoirs batiste pur fil à 50 cts la douzaine,

Grand assortiment de robes de chambre, robes de bal, robes de soirée, robes de table damassées, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, bras fil, bobinet pour moustiquaire, etc, etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême modicité de prix des marchandises.

**Bureau de la Compagnie d'huile du Sud.**

A une assemblée des directeurs, le 14 du courant il a été décrété un dividende de huit pour cent sur le capital, payable au bureau de la Compagnie, aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, à partir du 1er jour prochain.

ALBERT G. BLANCHARD,

Secrétaire

ATTENDU que le nouvelle Investigator, de Boston, a fait une traversée de 150 barriques vin rouge bon ordinaire,

20 do do pour famille, supérieur,

20 do do vieux St-Emilion,

10 demi-barriques vin blanc Hermitage, *Sioux*,

500 paniers bouteilles Champagne Mousseux,

60 caisses paniers pomponnettes blanches et vertes, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,

Rue Royale, 64 Vieille-Levée.

**Vinaigre pour désinfecter les vaches.**

L'ORSQUON a besoin de vinaigre de chasse, il est avantageux d'avoir la voie claire, le gosier dégagé de toute espèce d'embarrassement pituitaire ; ce vinaigre remplira cet objet, il coule du fort à la glotte et à tous les organes qui servent au développement et au parfaitement de la voix.

Il suffit de mettre à un cuillerée dans un verre d'eau tiédé et de s'en gargariser soir et matin les jours où l'on a besoin de parler ou chanter en public.

Préparé par LEVERSON, Pharmacien, 86 de Chartres.

**Avis aux Distillateurs.**

A VENDRE pour le service Elizabeth Rice, de Barbados, 120 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, vieux rhum.

12 fûts de 50 gallons,

20 do de 30 do

20 do de 20 do

10 do de 10 do

Rhum 1848.

S'adresser à

LEALON & Co,

68 rue Vieille Levée

**Candidats du parti Américain.**

ELECTION, LUNDI, 6 JUIN 1859.

**Pour la place de Contrôleur :**

VALERY DUPLESSIS.

**Pour Aldermen :**

1er District—E COX

2me do NORMAN WHITNEY

3me do R DE LA BARRE

**Assistants-Aldermen :**

1er District, 1er ward—W S PETTENGILL

2e ward—JOHN MORGAN HALL

3e ward—ROBINSON WATMAN

2e District—1er ward—ROBT B AUCOIN

" do 2e ward—ALDOLPHE DUPRÉ

3e District—1er ward—J MAGIONE.

16mai—jusqu'élection

Le capitaine Nilus consignataires du navire de Mississipi se tenant responsables des dettes que l'équipage dudit navire pourrait contracter

LANATA FRERES,

17 mai 9 et 11, rue Jefferson

**Habillements Confectionnes**

**F. MALARD & Cie,**

*Encouragez Canal et Vieille-Levée.*

NOUS venons de débiller un assortiment général d'*Habillements confectionnés et d'Etoffes* de plus nouvelles coupes, reçus par les dernières arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de :

*PALETOTS*, sacs, pantalons et gilets de dessous en tweed et en casimir d'Ecosse.

*PALETOTS* en drap noir léger pour l'été.

*LEVITES*, paletots, sacs, pantalons et gilets de dessous en mérinos français et anglais.

*PALETOTS* et sacs en barpour noir.

*PALETOTS*, pantalons et gilets de dessous en Duck blanc et couleur.

*PALETOTS* et sacs en toile blanche.

*SACS* en étoffes légères rayées et à carreaux.

*PALETOTS* et sacs en toile écrue et grise.

*PALETOTS* do en alpaca noir et couleur.

*PANTALONS* en coutil blanc et couleur.

*PANTALONS* et paletots en gingas à tiets et à grande carreaux.

*GILETS* de dessous en alpaca et en alepine.

do do en peau blanc et couleur.

—AUSSI—

Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, et une grande variété de piques, gilets de peau et calecons en merinos, gras, gilets de peau en coton gras et en fil d'Ecosse, calecons en toile et en soies, chaussettes anglaises, blanches et noires, gants de fil d'Ecosse, cravates, colls, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.

F. MALARD & Cie,

17 mai—5 Enc. Canal et Vieille Levée

**Habillements d'enfants.**

**F. MALARD & Cie.**

*Encouragez des rues Canal et Vieille Levée.*

VOUS venons de recevoir un assortiment d'habillements confectionnés pour enfants, à vendre à un prix très modérés.

Ils se composent de vestes, pantalons et Jaquettes en merinos

Sacs, Jaquettes et Pantalons en coton

Sacs, Paletots et Gilets de dessous en Alpaca

Sacs, Jaquettes et Pantalons en Nankinet unis et carreaux

Sacs, Jaquettes et pantalons en Gingas

Jaquettes et Pantalons en cotonnade

Pantalons en coutil blanc et couleur

Gilets de dessous en piqué couleur

Sacs en alpaca couleur.

F. MALARD & Cie,

encouragez Canal et Vieille Levée

17 mai—8

**THÉODORE DANZIGER,**

*Encouragez St-Philippe et Royale*, Nos 228 et 230

Succursale—No 125, rue des Remparts

(Gidevant Cirque.)

Vendra, Lundi, 16 mai.

500 DOUZ. SERVIETTES TOILE

Toutes les autres MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETÉ seront vendues

UNE REDUCTION

TOILE EXTRA FINE, à 25 CENTS LA YARDE,

en coupons,

dont il vient de faire l'ouverture. 16mai

**Grande vente attrayante**

DE

**MARCHANDISES SECHES DE SAISONI**

*Au magasin de*

**JOHN TODD,**

12 et 14..... RUE DE CHARTRES..... 12 et 14

Comprenant tous les derniers genres de

**Etoffes riches pour robes,**

**Rien de plus riche et modes,**

importées ce printemps.

*Ce*L'attention spéciale est appelée sur les marchandises suivantes.

**Robes barège anglais, 8,** valant 810;

10 do do *française* moitié prix!

BAREGES ANGLAIS, 20 cts la yarde;

BERÈGES BLEUS, en robes et en pièces,

*moitié prix*

ORGANDIS, GRENADINES, etc.

**Véritables dentelles Alençon, Honiton** *&c &c.*

**Pointes dentelle noire, Châles, Burnous** *&c.*

**Manteletts de dentelle** complets, à tus bon marche.

Le stock entier de

ARTICLES DE MODES,

RUBANS, FLEURS, PLUMES, BONNETS, &c.

Il vient de faire l'ouverture d'un lot choisi de robes barège anglais d'un très beau genre.

16 mai—3f

*Encouragez Royale et Ste-Anne,*

**MAISON E. GUITTARD.**

**Nouvelles marchandises reçues !!!**

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

**Prix invariables.**

JACONAS français à 10 cts la yarde,

Organdis à 20 cts la yarde,

Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,

Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,

Mousseline à carreaux à 25 cts la yarde,

Coutil pour pantalons à 4 cts la yarde,

Satinade pour pantalons à 10 cts la yarde,

Madras fort acier, 11 cts la yarde,

Madras do do extra, 81 25,

Serviettes pour 50 à 75 la douzaine,

Mouchoirs batiste pur fil à 50 cts la douzaine,

Grand assortiment de robes de chambre, robes de bal, robes de soirée, robes de table damassées, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, bras fil, bobinet pour moustiquaire, etc, etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême modicité de prix des marchandises.

**Bureau de la Compagnie d'huile du Sud.**

A une assemblée des directeurs, le 14 du courant il a été décrété un dividende de huit pour cent sur le capital, payable au bureau de la Compagnie, aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, à partir du 1er jour prochain.

ALBERT G. BLANCHARD,

Secrétaire

**Demande d'agents.**

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix public à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 96, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 28 j 1 m.

ATTENDU que la Minerve de Bordeaux,

20 barriques et 400 caisses vin de choix, des crus Vignon, Brandenburg Frères

Latour Blanche do

Lirgle do

Léoville do

Haut Brion do

Pontet Canet do

En bouteilles et demi bouteille,

10 mai F E BRUNON, 85 Vieille Levée

ATTENDU par les navires Sybil, Arrstides et Minerve,

5¾ et